

Le 23 octobre 2020

MÉMORANDUM

CLINIQUE DE L'INTÉGRISME

Préambule

La présente analyse est étayée sur un triple faisceau d'éléments :

- a)** une -très !-longue pratique des actes de violence : enseignement des Arts Martiaux, contentions diverses (milieu médical & missions urbaines) et donc des « formes » de mise en acte de la violence
- b)** une -très !- longue pratique des adolescents : pédagogie, thérapies individuelles et groupales et donc des « sketches » permanents qu'ils re-présentent sans cesse
- c)** les concepts opératoires de la **Psychologie Clinique**, éclairés en outre par les Mythes et les plus beaux fleurons de la Littérature

NB : le point de vue ici mis en œuvre n'est ni sociologique, ni socio-économique, ni politique, ni ethnologique, ni historique...

Analyse

Tout passage à l'acte, s'il peut aisément et paresseusement être imputé à la conjoncture (qui de fait n'est qu'un catalyseur), est un « **syndrome** » lié à des causes multiples : nous avons toutes et tous quelques unes des **10 failles** qui suivent, épisodiquement ou -ce qui est plus inquiétant- dans la chronicité, mais si un individu n'a pas pu en combler **au moins 4** , il sera enclin, dans une toxique nécessité, à s'enkyster dans une « vision du monde » holistique, au point d'assassiner toute Altérité.

NB : les items sont numérotés pour en faciliter la citation, le commentaire et la critique... mais il n'y a pas de hiérarchie entre eux !

1) Intolérance à la frustration

Le bébé, le petit enfant, incapable de penser la durée, est en colère dès qu'un besoin/désir n'est pas **immédiatement** satisfait ; c'est le « *caregiver* » (le plus souvent, la mère) qui lui apprend, par des mots doux, à « **surseoir** », à médier son désir, autant que faire se peut. Cela implique l'apprentissage d'un « **code symbolique** » de plus en plus fin pour « dire » son désir et décrypter la réponse de l'Autre ; notons que si le *caregiver* répond immédiatement au besoin, le code n'a pas besoin d'advenir ... ce qui obère les échanges futurs !

De même, donner satisfaction immédiatement à un adolescent (tablette, *console* -bien nommée !-, objets) l'empêche d'élaborer une rhétorique argumentative qu'il développerait dans la durée pour obtenir satisfaction et... qui nécessiterait la prise en compte et l'analyse de l'Autre pour élaborer une tactique !

2) Intolérance à la « dissonance cognitive »

Tout écart entre le monde tel qu'on le perçoit et tel qu'on aurait voulu qu'il fût est source d'angoisse, de peur ou de colère :

a) dans un premier temps la personne va tenter de faire coïncider ces deux représentations, par des « **biais cognitifs** » (« biais de confirmation » : c'est la phrase de St Thomas inversée : « *je vois ce que je crois !* »)

b) puis vient le temps de la **quérulence**, plainte auto-alimentée par les discours ambiants (TV, chaînes continues, « micro-trottoirs », réseaux sociaux) qui sélectionne dans le Réel les éléments qui confirment la frustration

c) ensuite on focalise les maux sur un « **Grand Autre** », cause première active (« *causa primitiva activa* »), démiurge d'un complot général (« holistique »)

d) enfin, dans un reliquat de pensée magique (agir sur la représentation d'une chose ou sa métonymie = agir sur la chose elle-même), on **supprime** le Grand Autre et/ou un de ses représentants supputés

3) Incapacité à penser le « travail » comme un moyen de réduire la dissonance cognitive

Tout franchissement de **seuil** implique impossibilité, puis difficulté, puis apprentissage, puis essai, puis échec, puis ré-apprentissage, puis ré-essai : nous avons connu ce processus itératif pour apprendre à marcher, à faire du vélo sans petites roues (j'espère pour vous!), à lire, à résoudre un problème scolaire ou pragmatique : il implique de pouvoir **se projeter dans le temps** (« *dans un mois, dans un an ...* ») ; notons que la quérulence, souvent colorée d'auto complaisance, inhibe l'idée même d'appliquer un raisonnement « intelligent » (→ « **modifier le Réel et/ou s'y modifier** »)

4) Difficulté à perlaborer une Identité assez poreuse aux Autres pour évoluer :

- a) le petit enfant est « **identifié** » par le seul regard (désir ? Pas toujours!) parental
- b) l'enfant puis l'adolescent explorent une série d'**étapes « identificatoires »** (« idoles », héros du sport ou de la chanson, personnages réels ou fictifs...), en les « *jouant* » « *au second degré* » (les « *looks* », les langages, les postures ne s'installent pas dans la durée, je connais des ex « *punk à crête* » dorénavant ingénieurs et donneurs de leçons...)
- c) à terme, la personne dépasse cette collection d'imagos et s'épanouit , à la suite d'une **identification réjouissante** (« mentor »), dans une **Identité plus durable**
- d) si l'individu, **faute d'adulte de référence**, persiste à combler cette déshérence par d'**éphémères imitations/assimilations**, il finit par être séduit par une « **vision du monde** » **holistique***, qui promeut un discours unifiant, dogmatique, qui explique tout, sans aucune possibilité d'être contredit (→ « *infalsifiable* »); ainsi, les comptes Facebook de certains intégristes, avant d'être consacrés à Daesh, se focalisaient sur le PSG, Benzema, Hanouna ou... les BMW M3, autant d' étapes identificatoires incomplètes

* vision du monde de plus en plus exclusive et donc excluante : la vieille plaisanterie « quatre trotskystes, une scission » s'applique à tous les groupes radicaux, riches en ostracismes, clivages et autres excommunications

5) Difficulté à « déniaiser » tout « discours Alpha »

- a) le petit enfant, confronté à une myriade de stimulus perçus comme anarchiques et « insensés », a besoin d'un « **discours Alpha** » (cf. Bion) qui organise le monde et lui donne sens ; ainsi, ce « *pieux mensonge* » présente-il un Passé vertueux, strict et heureux dont l'enfant devrait s'inspirer
- b) l'adolescence est l'âge où l'on commence à « **déniaiser** » ce discours : la Culture, l'Histoire, ou tout simplement le récit des grands parents en montrant les excès, les erreurs, les contre-vérités (ce n'est pas une petite souris qui vient échanger une dent de lait contre 2 €...)
- c) la maturation consiste à déniaiser tout discours Alpha, tout en continuant à le chérir souvent, mais surtout à **apprendre que le Réel est irréductible à UN discours.**
- d) rappelons ici que, contrairement aux dogmes (religieux, politiques) , **la Science** obéit à 4 critères :
- nécessité
 - universalité
 - reproductibilité
 - **falsifiabilité** (une hypothèse doit être validée pour devenir « théorie », mais toute théorie est falsifiable, dépassable dès lors qu'elle ne rend pas compte de nouveaux phénomènes nouvellement identifiés).

6) Difficulté à s'interpénétrer avec l'Altérité

Classiquement, dans la Clinique de la petite enfance, on identifie deux Instances :

- la « **Dyade** » (généralement la mère, mais ce n'est pas « *genré* » : il s'agit de « *fonctions* », pouvant être assumées par une femme, un homme, génitrice/teur ou pas!), protectrice et sécurisante
- le « **Tiers Séparateur** » (même remarque que *supra*) : sa mission est de faire sortir le petit enfant du monde de la Dyade, de lui montrer (davantage par son comportement paradigmatique que par un discours!) que **le monde extérieur est apprivoisable** et d'un abord plaisant.

Que le Tiers Séparateur n'accomplisse pas cette mission -ou soit absent-, et l'enfant aura une **défiance** de toute « *terra incognita* » : l'Autre, l'inopiné, l'impromptu, l'inconnu** seront a priori hostiles : ce fonctionnement favorise la constitution d'un « Grand Autre » ontologiquement mauvais.

** ... ce qui éclaire la résistance à l'apprentissage et le refus de l'École et ... les autodafés où les livres sont brûlés...

7) Inclination à « réifier » l'Autre, en l'essentialisant

a) l'Autre, différent, inquiétant, est **essentialisé** (→ réduit à la caractéristique supputée de sa communauté, de son groupe, de son ethnie, de son habitus)

b) à terme, il est « **déshumanisé** », « **chosifié** » : **aucune empathie** ne permet de percevoir des **P.P.D.I.C.** (Plus Petit Dénominateur Identificatoire Commun : « *nous sommes tous nés d'un homme et d'une femme, nous passons tous par les mêmes étapes, nous allons tous mourir et... nous le savons!* »), donc il devient **licite** d'éliminer l'Autre (voyez comme, dans toutes les guerres, toutes les conquêtes, on qualifie l'ennemi !)

8) Difficultés à séparer « Imaginaire, Symbolique, Réel »

L'enfant, sauf pathologie familiale, sait dissocier

- « **Imaginaire** » (le monde des monstres et des héros/héroïnes),
- « **Symbolique** » (le « *doudou* », le déguisement, le jeu)
- « **Réel** » (règles sociales, us et coutumes de la maisonnée, de l'école, rapports de force)

Les signifiants comme « **pour de semblant** », « **pour de vrai** » et « **Pouce !** » (en désuétude... dommage!) sont utiles pour dire la **frontière** entre les modes d'expression.

Certains enfants ne maîtrisent pas ces seuils (faute sans doute d'éducation en ce sens, faute aussi d'être en présence d'adultes-paradigmes usant de tels seuils (**humour**, sketches identifiés, jeux de séduction et de pouvoir identifiables, usage des « **1^{er} et second degrés** ») : devenus adolescents et adultes, ils confondent « **posture symbolique** » (figure du héros, de la femme fatale, de la victime, du

vengeur, du martyr, archétypes mythologiques et artistiques) et « **posture réelle** » : l'enfant déguisé en Trex « sait » qu'il n'est pas un dinosaure et redevient Kevin, l'intégriste déguisé en héros vengeur ne redevient jamais Kevin, son Moi est coextensif au rôle, et il suffit d'une arme « réelle » pour que la **violence mimée** (le slogan, l'anathème) vire en **violence réelle** et en crime !

NB : la même incapacité à maîtriser le Symbolique mène au harcèlement et au viol : faute du corpus symbolique (marivaudage, art de séduire, de courtiser dans la durée), le violeur passe directement de son Imaginaire (le fantasme) au Réel (agression de l'Autre, réifié en « objet »)

9) Difficulté à dissocier le « MOI » de ses actes

Un « Moi » structuré s'identifie par une **multitude de rapports** (pas toujours de jubilation!) de **Soi à Soi**, de **Soi à Autrui**, de **Soi au Monde** ; faute sans doute de jubilations, le « Moi » peut parfois se focaliser pour exister sur UNE tâche, **UN acte**, UN exploit ; ce schème, déjà toxique dans l'adolescence et l'enfance (l'anorexique s'identifie à ses -belles- performances scolaires et sociales, avant de s'ancrer au seul contrôle de sa nourriture), induit une **scotomisation** (censure complète) des autres affects et des conséquences de ses actes : l'individu se focalise sur UN acte qui devient comme **LA « pierre de touche » de son MOI** (comportement « *ordalique* »)

10) Difficulté à penser la réversibilité

Enkysté dans l'**instant** ET dans un **temps linéaire** (non évolutif), l'individu a du mal à penser « **aporie** » (chez Platon, « *impasse* » : on a pris une voie, un raisonnement, un parti pragmatiquement erroné, donc sans plus se formaliser on rebrousse chemin pour en explorer un autre) : pour l'intégriste, tout « manquement » au projet est considéré non comme une « **erreur** », mais comme une « **faute** », voire comme un « **péché** » : ce fonctionnement , ancré à **UNE ligne** (on parlait jadis de la « *ligne du Parti* »... ou du dogme pontifical, « *infaillible* »!), exclut de considérer que la voie choisie n'est qu'UNE branche d'une **arborescence complexe**, et qu'il est loisible d'emprunter une autre branche, chaque hypothèse analysable à l'aune des paramètres de tolérabilité eux mêmes soumis , en démocratie, à autrui...

CONCLUSION (schématique!)

Nous passons toutes et tous, à la réflexion, par ces 10 écueils: la pathologie survient quand ils se chronicisent, quand on commence à penser que c'est notre « caractère » essentialisé, et non une réponse opportuniste ponctuelle à un événement contingent !

Vigilance, donc...

Bien à vous.

Jean-Pierre Bénat